

Paris – La Rochelle

Paris - La Rochelle

les 20 premières minutes

Votre Train va quitter la gare Montparnasse à Paris pour traverser le Sud de
l'Île de France
 cette Région administrative regroupe Paris et 7 départements
 Hauts-de-Seine (92), Essonne (91), Yvelines (78),
 Val-de-Marne (94), Seine-et-Marne (77), Seine-Saint-Denis (93), Val-d'Oise (95)
 Superficie 12 012 km²
 Population plus de 12 millions
 Chef-lieu Paris

Votre TGV *Atlantique*, mis en service en septembre 1989, quitte la gare Montparnasse et **Paris**.

N°1 La gare Montparnasse, créée en 1840 pour la ligne reliant Paris à Versailles, est alors appelée *gare de l'Ouest - Rive gauche*. Rapidement trop petite face au développement du trafic, une nouvelle gare est construite de 1848 à 1852 par l'architecte Victor S. Lenoir (1805-1863) et l'ingénieur en chef de la Compagnie du Chemin de fer Eugène Flachet (1802-1873).

Le 22 octobre 1895, la façade du Terminus est traversée par une locomotive à vapeur : le Granville-Paris composé de douze wagons n'a pas pu freiner. Bilan : 5 blessés sur les 131 passagers ; la vendeuse du kiosque à journaux a été tuée par une brique tombée du toit ; le conducteur du train Guillaume-Marie Pellerin a été condamné à deux mois d'emprisonnement et 50 francs d'amende, le chef de train Albert Mariette à 25 francs d'amende ; il est question de cet accident dans la chanson *Il est cinq heures, Paris s'éveille*, chantée par Jacques Dutronc 73 ans plus tard : « *Le café est dans les tasses Les cafés nettoient leurs glaces Et sur le boulevard Montparnasse La gare n'est plus qu'une carcasse.* »

Dans les années 1960, la nouvelle gare, complètement enserrée dans un ensemble immobilier de bureaux et de logements, est signée par les architectes Urbain Cassan, Eugène Beaudouin, Louis de Hoÿm de Marien et Jean Saubot. La gare est rénovée pour l'arrivée du TGV en 1987 par l'équipe de Jean-Marie Duthilleul ; sa façade bénéficie d'une arche de verre ; le hall de ce grand ensemble est décoré de compositions de Vasarely. Les voies sont recouvertes par *les jardins de l'Atlantique* créés par François Brun et Michel Péna ; une grande pelouse carrée symbolise l'océan, décorée d'une sculpture monumentale *l'île des Hespérides* ; jets d'eau, arbres de variétés différentes, miroir reflétant la lumière...L'ensemble repose sur des dalles de béton en équilibre au-dessus des voies.

En 1968, André Malraux, ministre de la culture de Georges Pompidou, accorde le permis de construire **la Tour Montparnasse** à Raoul Dautry, Cassan, Beaudouin et Marien. La première pierre est posée en avril 1970. Inaugurée en 1973, elle mesure 209 m de haut, 32 m de large, comporte 7200 fenêtres pour 40 000 m² de façade, un poids de 120 000



tonnes et 59 étages ; elle reste le plus haut immeuble de bureaux d'Europe jusqu'à la construction de *la Messeturm* à Francfort en 1990. La tour est constituée d'un noyau en béton ; sa construction est une prouesse technique car elle est érigée au-dessus des lignes de métro, dans un sous-sol de calcaire, argile plastique et marnes ; ses fondations s'appuient sur la couche de craie à -70 m par 56 pieux moulés sur place. Ses détracteurs ironisent toujours quant au fait que son sommet offre la plus belle vue de Paris car c'est le seul endroit d'où on ne la voit pas ! Deux ans après, la municipalité décide d'interdire la construction d'immeubles de plus de sept étages. Ses 600 000 visiteurs annuels la place parmi les quinze monuments parisiens les plus visités. Un ascenseur relie sans escale le 56^{ème} étage à une altitude de 196 m en seulement 38 secondes - soit 5 m par seconde. Alain Robert, le grimpeur urbain surnommé *l'homme araignée*, l'a gravi à mains nues à trois reprises.

N°2 Vous êtes dans les Hauts-de-Seine

La Ligne à Grande Vitesse étant en zone fortement urbanisée, ses premiers 18 Kms sont couverts ou en tranchées - 10' de tunnels qui bouchent les oreilles - le TGV quitte la gare vers la porte de Vanves. Il passe au-dessus de la *Coulée Verte* du Sud-parisien en traversant **Malakoff** - ses habitants sont les Malakoffiots ; au début du XIX^{ème} siècle, ses carrières fournissaient des pierres en abondance pour la croissance de Paris.

Le Train passe par la gare de **Montrouge** - *monterubeus* - pour la couleur rougeâtre de son sol ; ses habitants sont les Montrougiens ; durant la Seconde Guerre mondiale, Montrouge fut un lieu de résistance : *la société des Compteurs* et le dépôt de la SNCF étant les principaux lieux de rendez-vous clandestins. Le plus grand carillon de la *couronne de Paris*, inauguré le 26 février 2000, a 27 cloches ; il porte ainsi le nom des maires depuis la 1^{ère} municipalité du 7 février 1790 ; installé dans le beffroi du Théâtre (place Émile-Cresp), il se fait entendre à midi et 19h.

Le TGV passe entre **Chatillon** - *castellio* petit château - et les dépôts SNCF près du cimetière de **Bagneux** ouvert le 15 novembre 1886 qui totalise plus de 83 000 concessions dont celles de Darry Cowl, Jean Girault, Charles Denner, Jacqueline Maillan, Barbara, Claude Piéplu...

Il passe par **Fontenay aux Roses** - ses habitants sont les Fontenaisiens ; cultivées depuis le XVII^{ème} siècle, le village eut le privilège de fournir Louis XIV en roses.

Le TGV prend un tunnel de 872 m, construit en 1983, à l'Ouest du beau parc de **Sceaux** dessiné par André Le Nôtre vers 1670, à la demande de Jean-Baptiste Colbert, ministre de Louis XIV.

Vous descendez vers **Antony**, ville traversée par la rivière Bièvre, le ruisseau des Godets et le ru d'Aulnay, mais aussi par la RN 20 sur toute sa longueur, reprenant le tracé de la voie romaine *via Aurelianensis*.

Vous entrez dans le département de **l'Essonne**
 La LGV passe à Verrières-le-Buisson puis par l'important



nœud ferroviaire de Massy et Palaiseau ; vous longez l'autoroute A10, dite *de l'Aquitaine*. Puis la ligne emprunte les 4800 m du **tunnel de Villejust** à la vitesse de 300 km/h ; à sa sortie, apercevez le château de Saint-Jean-de-Beauregard sur la droite - photo page précédente.

Vous entrez dans le département des **Yvelines**

15 minutes après votre départ de Paris, la LGV entre en Haute vallée de Chevreuse, longe l'Autoroute A10 et passe à l'Est du péage de Saint-Arnoult, le plus important d'Europe - Arnoult fut inhumé vers 535 ; ses habitants sont appelés les Arnolphiens ; à visiter : le moulin d'Elsa Triolet et d'Aragon.

Au niveau du péage, la ligne s'incurve vers le Sud et passe au-dessus de l'A10 à La Butte-du-pré-de-Versailles, elle s'éloigne vers le Moulin-de-Bréau, traverse les Longs Réages, la Maisonnnette de Boisville, l'Est de Orsonville et ses bois.

Quelques grands hommes de l'Ile de France

Pierre Bonnard (Fontenay-aux-Roses 1867-Le Cannet 1947) Peintre, il adhère au groupe artistique des Nabis, fortement influencé par Paul Gauguin et par la vogue du japonisme. Il s'intéresse à l'affiche. Il est un coloriste génial.

Harry Baur alias Henri-Marie Rodolphe Baur (Montrouge 1880-id. 1943) Acteur. Interprète de Jean Valjean dans *les Misérables* de Raymond Bernard et de Beethoven dans le film d'Abel Gance *Un grand amour de Beethoven*, et 28 autres films...Il aimait flâner devant sa maison de Noirmoutier (Vendée).



René Barthélemy (Nangis 1889-Antibes 1954) Physicien. Pionnier de la mise au point du téléviseur au sein du laboratoire de recherche de *la Compagnie des Compteurs* de Montrouge, il assura la première démonstration d'émission télévisée en France le 14 avril 1931.

Louise de Vilmorin (Verrières-le-Buisson 1902-id. 1969) Ecrivain - *Fiançailles pour rire, Le Lit à colonnes*... Les dimanches, elle organisait un *Pot au feu* dans son château de Verrières qui réunissait le Paris mondain comme Alain Cuny, René Clair, Max Ophuls, Anaïs Nin, Paul Meurisse, Pierre Bergé ou Bernard Buffet, Zizi Jeanmaire, Léo Ferré...Elle a été la fiancée de Saint-Exupéry la compagne d'André Malraux.

Léo Malet (Montpellier 1909-Châtillon 1996) Ecrivain. En 1942 il écrit *120 rue de la Gare*, mettant en scène le détective Nestor Burma. Dans la série des *Nouveaux Mystères de Paris*, chaque énigme a pour décor un arrondissement de la Paris et sa banlieue.

Robert Doisneau (Gentilly 1912-Montrouge 1994) Photographe. Ses photographies noir et blanc dans les rues d'après guerre dont *le Baiser de l'hôtel de ville* (photo 1950), ont fait sa renommée. En 2008 ou 2007, une plainte a été déposée pour obscénité par une mère de famille contre cette image reproduite sur une carte postale que sa fille de 14 ans lui a envoyée; elle considère cette image obscène par son évocation crue



de l'intimité; sa fille n'aurait pas dû y avoir accès!!.. No comment... Les reportages de Doisneau ont paru dans *Life, Paris Match, Réalités, Point de Vue, Regards, Vogue* etc. Son travail a été récompensé à diverses reprises.

Daniel Wildenstein (Verrières-le-Buisson 1917-Paris 2001) Marchand d'art et historien de l'art. En 1978, sa collection est constituée de 20 Renoir, 25 Courbet, 10 Van Gogh, 10 Cézanne, 10 Gauguin, 2 Botticelli, 8 Rembrandt, 8 Rubens, 9 Le Greco, 5 Tintoret, et une grande quantité de Bonnard. Passionné de sport hippique, il investit dans les chevaux de plat et de trot et nomme ses chevaux Picasso, Seurat, Peintre Célèbre ou Kesaco Phedo (Prix d'Amérique 2004).

Claude Sautet (Montrouge 1924-Paris 2000) Scénariste et réalisateur - *Les choses de la vie, Max et les ferrailleurs, César et Rosalie, Vincent, François, Paul... et les autres, Nelly et Monsieur Arnaud*, entre autres...

Coluche, alias Michel Gérard Joseph Colucci (Paris 1944-1986 Opio) Humoriste, acteur. Il a passé son enfance à Malakoff. Provocateur, agitateur par ses prises de positions sociales, il se présente à l'élection présidentielle de 1981. Il fonde *Les Restos du Cœur*, relais nourriciers des plus pauvres, quelques mois avant de mourir dans un accident de moto.

Stéphane Sirkis (Antony 1959-Paris1999) Guitariste du groupe de musique Indochine, frère jumeau du chanteur Nicolas.

Agnès Jaoui (Antony le 19 octobre 1964) Actrice, scénariste, réalisatrice, chanteuse. Elle est entrée au Cours Florent à 15 ans, elle a étudié hypokhâgne au lycée Henri-IV à Paris avant d'intégrer le Conservatoire à 17 ans. César du meilleur film *Le Goût des autres* en 2001. Césars des meilleurs scénarii : 1994 *Smoking No Smoking*, 1997 *Un air de famille*, 1998 *On connaît la chanson*, 2001 *Le Goût des autres*. En 1998, César de la meilleure actrice dans le 2nd rôle de *On connaît la chanson*. Prix du scénario au Festival de Cannes 2004 pour *Comme une image*. Molière en 1992 pour *Cuisine et dépendances*. Et en 2007, Victoire de l'album musique du monde de l'année pour *Canta*.

Laurent Lafforgue (Antony 1966) Mathématicien, lauréat en 2002 de la très prestigieuse médaille Fields, l'équivalent du prix Nobel en mathématiques.

Didier Drogba (Abidjan, Côte d'Ivoire 1978) Footballeur actuellement au club de Chelsea. Il passa son enfance dans le quartier des Baconnets à Antony. De passage à Cannes pour le Festival 2010, Didier a présenté un film d'animation qu'il a coproduit "Lions Indomptables".

Paris - La Rochelle,**région Centre vers Poitiers**

Votre TGV a traversé le Sud de l'Île de France et entre en **région Centre** regroupant 6 départements Eure-et-Loir (28), Loir-et-Cher (41), Indre-et-Loire (37), Cher (18), Indre (36), Loiret (45)
 Superficie 39 151 km²
 Population 2 480 000 habitants
 Préfecture de région Orléans

La région Centre est la première productrice de colza. En usage industriel, cette huile de table riche en oméga3., est transformée en diester, énergie renouvelable pour les moteurs diesel permettant de minimiser les rejets de gaz à effet de serre. Elle produit du diester (additif du gazole à hauteur de 5 %) et de l'éthanol (à partir du sucre de betterave) permettant la création de biocarburants. Depuis 2006, elle est la 1^{ère} région en terme de production d'électricité éolienne avec une capacité de près de 244 Mégawatt - 77 éoliennes en Eure-et-Loir.

22' après votre départ de Paris, à Aunay-sous-Auneau vous êtes dans le département de l'**Eure-et-Loir**

Le train passe près de Saint-Léger-des-Aubées, Santeuil, le parc d'Honville, Demainville, Beauvilliers et ses 5 éoliennes ; il contourne Voves qui conserve un ancien camp d'internement de la Seconde Guerre mondiale ; un parc de 4 éoliennes est installé. Vous passez à Rouvray-Saint-Florentin et le château de Reverseau, Plancheville et Morriers.

N°3 Vous êtes dans **la Beauce**. À l'origine c'était un grand lac ; en se retirant, il laissa une terre nourricière ; ce grand et bas plateau établi sur les calcaires aquitaniens est recouvert de limons assez fertiles ; les bois sont rares, les grands champs dominent le paysage ; c'est **le grenier à blé de la France**, où se développent des stations éoliennes depuis 2006.



Charles Péguy a célébré la plaine dans son poème *Présentation de la Beauce*. ; Victor Hugo a écrit *Le soir, Les Chansons des Rues et des Bois* : « C'est le moment crépusculaire J'admire assis sous un portail Ce reste de jour dont s'éclaire La dernière heure du travail. Dans les terres de nuit baignées, Je contemple, ému, les haillons D'un vieillard qui jette à poignées La moisson future aux sillons. Sa haute silhouette noire Domine les profonds labours On sent à quel point il doit croire A la fuite utile des jours. Il marche dans la plaine immense, Va, vient, lance la graine au loin, Rouvre sa main et recommence, Et je médite, obscur témoin, Pendant que, déployant ses voiles, L'ombre où se mêle une rumeur, Semble élargir jusqu'aux étoiles, Le geste auguste du semeur. »

En volume de production, le blé est la 4^{ème} culture derrière la canne à sucre, le maïs et le riz. Un hectare de maïs demande 2000 m³ d'eau alors que le même hectare planté en blé ou en orge utilise de 600 à 800 m³ d'eau. Mais si un printemps sec succède à un hiver sec, l'équilibre de sa nappe peut être rompu. Ainsi, chaque saison impose ses couleurs et cultures. Depuis 1992 et la *Politique Agricole Commune* (PAC), le maïs a nettement régressé au profit des oléagineux comme le petit pois pour l'alimentation du bétail et le colza pour le gazole écologique.

Le Train croise la N10 au Nord du village fortifié de **Bonneval**, la *petite Venise* de la Beauce ; visitez l'abbaye Saint-Florentin, monastère bénédictin fondé en 857. Au nord-est s'est ouvert un parc de 6 éoliennes.

N°4 La bifurcation de la ligne se situe entre Le Perruchet et Villancien, dans la commune de **Courtalain** à 124 Km de Paris : du tronc commun partent la branche ouest vers Le Manset et la branche sud vers Tours, à 104 Km. Votre LGV oblique plein Sud.

Vous entrez dans le département du **Loir-et-Cher**
 La LGV passe à Droué et la rivière Eggonne, la Chapelle-Vicontesse et la rivière Grenne, la Ville-aux-Clercs. Vous êtes à 43' de Paris.

N°5 La Gare de Vendôme-Villiers-sur-Loir TGV se situe peu avant le PK 166.8, où un record du monde de vitesse sur rail (515.3 km/h) avec la rame n° 325 a été établi le 18 mai 1990. A quelques kilomètres de la ville, elle jouxte la forêt domaniale : un chemin pédestre relie d'ailleurs Vendôme à sa gare. Le Train traverse le Loir à l'Ouest de Vendôme, passe près du château du Plessis-Saint-Amand, traverse le Gault à l'Est de Château-Renault.

Vous entrez dans le département de l'**Indre-et-Loire**
N°6 Vous croisez l'A10 au péage de *la Picardière* et descendez vers la vallée de la Loire. Le tunnel de Vouvray de 1496 mètres, passe sous les coteaux et les vignes de la célèbre appellation **Vouvray** - un seul cépage, le chenin, est décliné en pétillant, blanc sec, demi-sec ou moelleux. L'Appellation d'Origine Contrôlée Vouvray créée dès 1936, s'étend sur 2 000 hectares, huit communes et 300 exploitations. Alain Senderens (chef du Lucas-Carton) dit qu'il faut avec le vouvray « retrouver dans les plats quelques agrumes, un peu de zeste de citron, du gingembre, des abricots l'été, du coing l'hiver... » Ce sont les vignerons de **Vouvray**, Philippe Brisebarre en tête, qui imposèrent un tunnel à la SNCF.

Puis, s'enchaînent trois viaducs totalisant près d'un kilomètre, faisant passer la LGV au-dessus de la Loire.

N°7 Votre TGV s'arrête peut-être à **Saint-Pierre-des-Corps**. Un service de navettes relie la gare de Tours-centre, cul-de-sac construit en 1896 par l'architecte Victor Laloux, à celle de **Saint-Pierre-des-Corps**. Son bâtiment voyageur, bombardé par les Allemands, a été reconstruit en 1990 ; réalisées par Armand Langlois, les fresques du parking évoquent l'histoire des châteaux de la région et les personnages célèbres qui leurs sont liés.

Allocution de François Mitterrand, Président de la République, à l'hôtel de ville de Tours, mardi 23 février 1988 : « (...) une ville comme Tours, comme la plupart des villes qui se trouvent sur cet itinéraire, seront désormais des lieux de passage qu'il vous appartient de transformer en villes d'étapes. Et j'ai bien vu que tel était votre souci. Sans doute est-il intéressant qu'on passe par chez vous, mais il n'est pas négligeable qu'on s'y arrête. Ce qui permettra aux entreprises qui hésitent encore à s'éloigner de la région parisienne (...) ce qui les incitera à s'installer sans avoir à craindre des difficultés inutiles de transport et cette sorte de peur de la province que l'on distingue aisément et que les provinciaux comme moi comprennent mal. (...) »

N°8 Après l'embranchement qui part vers Nantes, le TGV franchit par deux viaducs le lit du Cher. Il rentre sous la commune de Larçay en déblai d'une profondeur de 7,5 m sur 8,9 km. Il suit ensuite le tracé du futur périphérique de Tours jusqu'à son raccordement à la *ligne historique* au nord de Monts.

La ligne historique (Paris - Bordeaux) est l'une des plus anciennes lignes radiales françaises ; c'est aussi l'une des lignes classiques les plus performantes : elle peut être parcourue à 200, voire 220 km/h sur la majeure partie du parcours.

La LGV Atlantique désigne la section allant de Paris à Tours. Sa future extension vers Bordeaux et l'Espagne porte le nom de *LGV Sud Europe Atlantique*. Compte tenu des vitesses déjà élevées pratiquées sur la *ligne historique*, le gain de temps sera de l'ordre de 50' pour la construction des 300 km de voie à grande vitesse Tours – Bordeaux, qui débutera en 2010 pour une entrée en service en 2016. Elle mettra Bordeaux à 2 heures de Paris.

Vous quittez donc la LGV et vous longez l'A10.

Vous voyez les **payages bocagers** en passant par Villeperdue, entre Sainte-Maure et Noyan-de-Touraine, puis vous traversez le village de **Maillé** et l'A10 ; ce village a été reconstruit à l'identique : il avait été incendié par les SS le 25 août 1944 et 124 habitants massacrés sur les 500 d'alors ; cette tuerie est le seul événement de ce type en France qui n'ait pas de coupable identifié. En Allemagne, les crimes de guerre sont imprescriptibles : 64 ans après le drame de Maillé, le 15 juillet 2008, un procureur allemand, Ulrich Maas, a repris l'enquête et cherche à savoir qui a commis ce crime.

Avant Pont-des-Piles, un viaduc enjambe la rivière Creuse (255 km) qui se jette dans la Vienne à Bec-des-Deux-Eaux.

Vous entrez dans la région Poitou-Charentes

Le Plus de la région Centre

L'été 2003, le Pays Dunois a mis en place une nouvelle route touristique, **la Route du Blé** ; elle sillonne aujourd'hui 5 départements de la Beauce sur un tracé de près de 500 km. La célébration des anniversaires de mariage est une tradition française d'origine païenne ; les *noces de froment* - le blé tendre, symbolisent les trois ans de mariage.



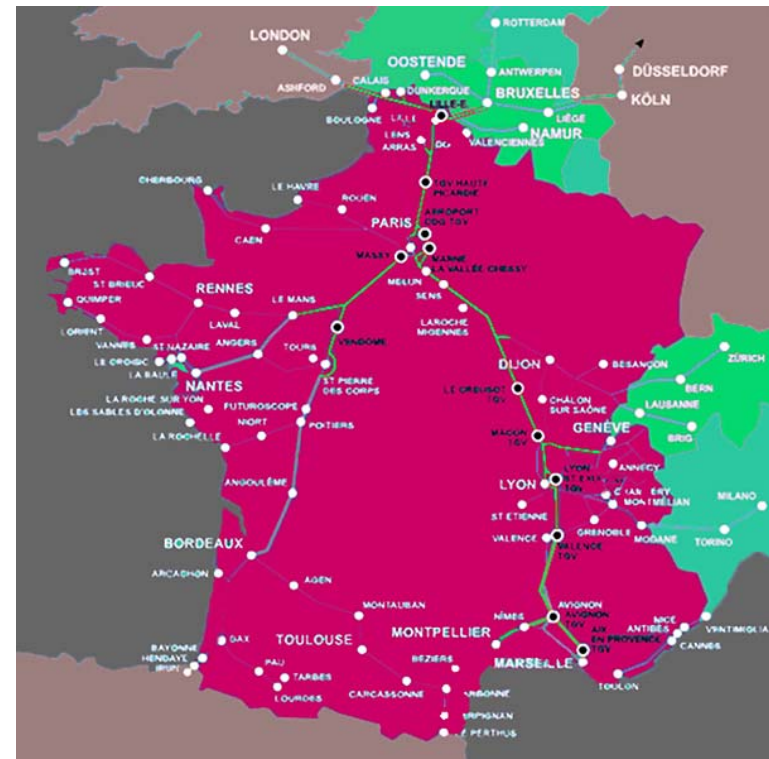
Quelques Grands Hommes de la région Centre

Marcel Proust (Paris 1871-1922) Ecrivain. Il passa sa jeunesse à Illiers à 20 km de Bonneval, chez sa tante paternelle Élisabeth. Il écrit les 7 tomes de *A la recherche du temps perdu* entre 1908 et 1922 (publié entre 1913 et 1927). Le village d'Illiers inspira à Proust le lieu fictif de Combray. À l'occasion du centenaire de sa naissance en 1971, Illiers lui rendit hommage en devenant **Illiers-Combray** ; c'est la seule commune française à avoir adopté un nom emprunté à la littérature. Le roman de Proust a été adapté plusieurs fois pour le cinéma, le théâtre et en BD.

Émile Zola (Paris 1840-Paris 1902) Ecrivain. Son roman *La Terre*, quinzième volume sur vingt-cinq, et le plus violent de la série des Rougon-Macquart : c'est un portrait féroce du monde paysan de la fin du XIX^{ème}, âpre au gain, dévoré d'une passion pour la terre. L'action se situe à Romilly-sur-Aigre (Eure-et-Loir), petit village de la Beauce. En photo : le placard publicitaire annonçant la parution de *La Terre* en 1887

Charles Péguy (Orléans 1873-Villeroy 1914) Ecrivain, poète. Il a célébré la Beauce dans son poème *Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres* en 1913. Extrait : « *Étoile de la mer voici la lourde nappe Et la profonde houle et l'océan des blés Et la mouvante écume et nos greniers comblés, Voici votre regard sur cette immense chape Et voici votre voix sur cette lourde plaine Et nos amis absents et nos cœurs dépeuplés, Voici le long de nous nos poings désassemblés Et notre lassitude et notre force pleine (...)* Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux... »

Gaston Huet (Plauzat 1910-Vouvray 2002) Viticulteur et maire de Vouvray de 1947 à 1989. Il crée le Domaine Huet en 1928 avec son père ; planté en chenin, il a acquis une réputation internationale, en partie grâce aux moelleux 1947 et 1959. L'exploitation de 35 hectares a été vendue en 2003 à un milliardaire américain d'origine chinoise.



Paris - La Rochelle,**le Poitou**

Votre TGV a traversé le Sud de l'Île de France et la région Centre.
 Il entre en **Poitou-Charentes**, région regroupant 4 départements
 Vienne (86), Deux-Sèvres (79), Charente (16), Charente-Maritime (17)
 Superficie 25 810 km²
 Population environ 1 800 000 habitants
 Préfecture de région Poitiers

Vous êtes dans le département de **la Vienne**

Le TGV longe la N10 puis la rivière Vienne (affluent de la Loire de 372 km) aux **Ormes** ; il passe par Dangé-Saint-Romain et Ingrandes.

N°9 Il traverse **Châtelleraut** ; ses habitants sont appelés les Châtelleraudais. Sa manufacture d'armes a marqué la ville pendant 150 ans ; elle a produit le fusil-mitrailleur MAC 24/29 à partir de 1924 ; fermée en 1968, ses deux cheminées servent de panorama sur la ville et renferment, entre autres, le Musée Auto Moto Vélo.

Vous êtes à 1h20 de Paris. Vous longez la Nationale 10 puis la rivière *le Clain* vers Naintré, La Tricherie et le château, La Grève jusqu'à la gare TGV du Futuroscope.

N°10 Votre TGV s'arrête peut-être à 15 km au Nord de Poitiers, au **Futuroscope**. Imaginé par René Monory, entièrement conçu par l'architecte Denis Laming, ouvert en 1987, c'est un parc orienté vers le multimédia, les technologies cinématographiques, audiovisuelles et robotiques du futur (1,6 million de visiteurs en 2007). Sa gare TGV a été ouverte le 13 juin 2000. Il est entouré d'un technopôle.

Le Train traverse **Chasseneuil-en-Poitou**. Son entrée dans Poitiers est superbe ; regardez sur la droite du wagon (dans le sens de la marche) ses maisons posées sur la falaise qui surplombe la rivière. Vous êtes à 320 Kms et à 1h30 environ de Paris.

N°11 Poitiers est le chef-lieu du département et de la région ; ses habitants sont les Poitevins. Sa devise est *Sainte, saine et savante*. Elle s'étend sur un plateau, de part et d'autre des vallées des deux rivières : la Boivre appelée *la rivière aux castors*, a son cours canalisé dans la traversée de Poitiers, et le Clain qui entaille fortement le plateau, formant un encaissement en U de 50 m de profondeur. La ville existait déjà à l'arrivée de César, sous la forme d'un oppidum celte nommé *Lemonum* ; elle prit ensuite le nom de Poitiers en rapport avec les *Pictons*, peuple de la Gaule - pict signifie rusé.

Le 4ème chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, la *Via Turonensis*, passe par Poitiers ; les pèlerins vénèrent Sainte-Radegonde (église en photo) qui fonda le 1er monastère de femmes en Occident, l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, et ses reliques dans l'église de Saint-Hilaire, bel édifice classé au *Patrimoine mondial de l'Unesco*. A la fin du XVIIIème siècle, le vicomte de Blossac, intendant de 1750 à 1784, fit aménager un jardin à la française de 9 ha, étendu depuis. La *Ville aux cent clochers* abrite 78 monuments protégés par la législation sur le Patrimoine Historique. *Le Futuroscope* a sorti Poitiers de l'ombre depuis 1987.



La gare de Poitiers a été inaugurée le 15 juillet 1851 et relia La Rochelle en 1857. La section vers Angoulême était ouverte depuis 1853. La gare fut bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale, le 13 juin 1944. Depuis l'arrivée du TGV en 1990, son quartier est redevenu un lieu stratégique. Son pôle d'activités accueille des entreprises, administrations, commerces et services. Le 1er avril 2008, le maire, Alain Claeys, a inauguré les 19 000 m² de nouveaux espaces publics des architectes Antoine Grumbach et associés.

Après Poitiers, le train ralentit car il emprunte une voie classique.

Vous traversez Saint-Benoît, devenu un nœud ferroviaire en 1852 avec les embranchements vers Bordeaux puis vers La Rochelle.



Vous passez sur un 1er viaduc de 80 m, puis sur **le pont de Lusignan** achevés en 1856 ; ils franchissent la vallée profonde de la Vonne. Le pont de Lusignan (photo) haut de 32,50 m, long de 433 m, a 22 arches de 15m d'ouverture.



Vous voyez la ville de Lusignan sur votre gauche (dans le sens de la marche), son église romane Notre-Dame fondée en 1025 par Hugues IV, et la rivière La Vonne ; ses habitants sont appelés les Mélusins et les Mélusines.

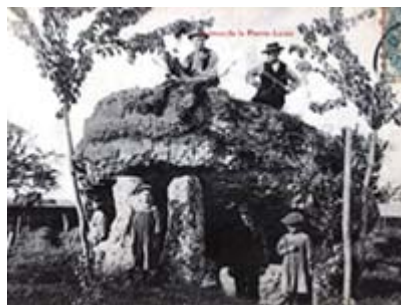
Le Plus de ce Poitou

La gastronomie c'est le *Farci* et ses secrets de fabrication - oseille, oeufs, mie de pain, morceaux de lard, poivre, feuilles de choux vert. C'est aussi les *Mojettes* (haricots), le Chevreau, les Anguilles en *Bouilliture* ou en *Matelote*, les Lumas (escargots petits gris), le Chabichou (fromage de chèvre). Les desserts sont les *Caillebotes* à base de lait, le *Broyé* ou le *Migée* (pain, vin rouge et sucre en poudre !). Le Gamay est le vin qui agrmente de nombreuses sauces.

A Poitiers vous visiterez les ciergeries artisanales et la dernière fabrique de France de parapluies. *L'hôtel Jean Beaucé* est un édifice Renaissance construit par le financier du même nom en 1554 ; *l'hôtel Berthelot* du XVI^e siècle accueille le Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale ; *l'Hôtel Fumé* de style gothique flamboyant, bâti entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle par François Fumé, avocat, maire de Poitiers, conseiller des cours royales nommé par François 1^{er}, est le siège de la Faculté des Sciences Humaines et Arts.

La Grand'Goule, qui donne son nom à des places de Poitiers, est un dragon fantastique. Après plusieurs jours de prières, de jeûne, et d'isolement, Radegonde entra dans les souterrains de la ville au-devant de La Bête, serpent ailé aux pattes fourchues, à l'haleine pestilentielle qui poussait des cris surnaturels... C'est ainsi que naît la tradition populaire du *cassemuseaux*, ce gâteau sec jeté au passage d'une procession où l'on exhibe une sculpture représentant la *Grand'Goule*.

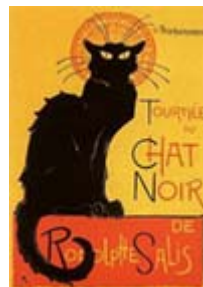
Le Bitard est un autre animal mythique du bestiaire poitevin, vénéré de nos jours par sa confrérie. L'animal imaginaire, est mentionné par Rabelais dans *Pantagruel* - publié en 1532 et dans *Gargantua* - publié en 1534, qui faisaient ripailles sur les rochers de Passelourdin et de la Pierre-Levée (photo) situé rue du Dolmen ; le gigantisme des personnages de Rabelais décrivait des scènes de festins burlesques.



Quelques grands hommes de ce Poitou

Aliénor d'Aquitaine (Poitiers 1122 ou 1124-id. 1204) Duchesse d'Aquitaine, elle épouse successivement le roi de France Louis VII - couronnée reine de France à Noël 1137 à Bourges - puis le futur roi d'Angleterre Henri II - couronnée reine d'Angleterre le 19 décembre 1154. Voyez la salle des *Pas Perdus* du Palais de Justice de Poitiers. Leur fils, Richard Cœur de Lion, est élevé en France à la cour de sa mère, ce qui lui vaut le surnom de Poitevin. Il devient comte de Poitiers et duc d'Aquitaine à onze ans. Jean Sans Terre est leur cinquième et dernier fils.

Théophraste Renaudot (Loudun 1584-1653) Médecin. En 1631, il fonde à Paris le célèbre journal *La Gazette de France*. Le Prix Renaudot - non doté, est l'un des cinq prix décernés à chaque rentrée littéraire, le premier mardi de novembre au restaurant *Drouant* à Paris. Il fut créé en 1926 par dix journalistes et critiques littéraires attendant la délibération du prix Goncourt (qui date de 1903). Il récompensa Marcel Aymé, Céline, Aragon, Georges Pérec, Michel Butor, Patrick Besson, Daniel Picouly, Daniel Pennac... On dit que le Renaudot répare les injustices du Goncourt.



Rodolphe Salis (Châtelleraut 1851-id. 1897) Créateur, propriétaire du cabaret *Le Chat noir*, situé au pied de la butte Montmartre à Paris, qui fut l'un des grands lieux de rencontre du Tout-Paris et le symbole de la Bohème à la fin du XIX^e siècle.

Camille Guérin (Poitiers 1872-Paris 1961) Vétérinaire et biologiste. Son père meurt de la tuberculose en 1882. Il crée, avec le docteur Calmette à l'institut Pasteur de Lille, le vaccin antituberculeux nommé *BCG* : Bacille Calmette-Guérin, en 1921. Autrefois soignée dans les sanatoriums par des cures de soleil et en plein air, la tuberculose est soignée par les antibiotiques depuis les années 1950, mais elle tue encore près de deux millions de personnes chaque année dans le monde.

François Mitterrand (Jarnac 1916-Paris 1996) 21^eme président de la République française : 4^eme président de la V^eme République du 21 mai 1981 au 17 mai 1995. Jarnac est sur la rive droite de la Charente entre Angoulême et Cognac.

René Monory (1923 Loudun - id. avril 2009) Maire de Loudun en 1959, président du conseil général de la Vienne, fondateur en 1984 du *Futuroscope*, sénateur de la Vienne depuis 1968 puis président du Sénat du 2 octobre 1992 au 30 septembre 1998.

Édith Cresson (1934 Boulogne-Billancourt) Femme politique, conseillère générale de la Vienne, maire de Châtelleraut de 1983 à 1997, Premier ministre du 15 mai 1991 au 2 avril 1992, actuelle adjointe au maire de Châtelleraut.

Jean-Pierre Raffarin (1948 Poitiers) Homme politique. Président du Crédit immobilier de Poitou-Charentes puis du Crédit immobilier de France Centre Ouest, conseiller municipal de Poitiers de 1977 à 1995, conseiller régional de Poitou-Charentes en 1986, président de ce Conseil régional de 1988 à 2002, Premier ministre du 6 mai 2002 au 31 mai 2005. On se souvient des *raffarinades*, terme qui désigne ses déclarations « *La route est droite, mais la pente est forte* » et « *Win the Yes needs the No to win against the No !* » Il est Chevalier de la Légion d'honneur, Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite et Officier de l'Ordre national du Québec.



Ségolène Royal (1953 Dakar Sénégal) Femme politique, membre du Parti socialiste. Députée des Deux-Sèvres, ministre des gouvernements Bérégovoy et Jospin, elle est depuis 2004, présidente du Conseil régional de Poitou-Charentes - elle s'est succédée à elle-même les 14 et 21 mars 2010 avec plus de 61 % des suffrages exprimés au 2nd tour. Elle est la 1^{ère} femme à avoir accédé au 2nd tour d'une élection présidentielle française, qu'elle a perdu face à Nicolas Sarkozy le 6 mai 2007 avec 46,94 % des suffrages exprimés contre 53,06 %.

Brian Joubert (1984 Poitiers) Patineur artistique. Champion de France *espoir* en 2000, champion de France *élite* en 2003, vice-champion d'Europe la même année et vainqueur du Skate America, champion de France, champion d'Europe

(enfin un Français, 40 ans après Alain Calmat). Il remporte à Tokyo le titre de champion du monde de la discipline en 2007. Il ne lui manque qu'un seul titre, celui de champion olympique.



Mahyar Monshipour (1975 en Iran) Boxeur catégorie poids super-coq, surnommé Little Tyson. À 11 ans, au début de la guerre Iran-Irak, il est envoyé à Poitiers chez sa tante Mahnaz, mariée à Abolhassan Banisadr, ancien président iranien réfugié en France. Le 4 septembre 2003, Mahyar affronte un ami, le champion du monde Salim Medjkoune, au Futuroscope de Poitiers : il devient le nouveau champion du monde et conserve son titre 6 fois. 33 combats, 28 victoires dont 19 par KO. Désireux de voir nos boxeurs

s'imposer au plus haut niveau international, le secrétaire d'Etat aux Sports Bernard Laporte lui a confié en 2008, une mission de dynamisation de la boxe professionnelle.

Paris - La Rochelle,

de Poitiers à La Rochelle

Votre Train descend vers Rouillé. Vous entrez dans les **Deux-Sèvres**

Le TGV traverse Les Coudraies au Nord de Pamproux, Salles, puis remonte la rivière vers l'abbatiale de Saint-Maixent-l'École (à droite du train) Il serpente en longeant la rivière dans sa vallée boisée, surplombant les villages de Ricou, Sainte-Néomaye, La Crèche. Il croise l'Autoroute A83 au péage et entre dans Niort.

Votre TGV s'arrête sans doute à Niort



N°12 Principale porte d'entrée du marais poitevin, **Niort** - du latin Nova Ritum *nouveau gué*, est le chef-lieu du département des Deux-Sèvres. La ville est traversée par la Sèvre niortaise, fleuve qui prend sa source près de Sepvret et se jette dans l'Anse de l'Aiguillon en face de l'Île de Ré. Les habitants sont appelés les Niortais. La gare a été construite en 1856. Le TGV met Niort à 2 h 20 de Paris.

A l'époque romaine, le **Marais poitevin** était un golfe parsemé d'îles où débouchaient deux fleuves côtiers : la Sèvre niortaise et le Lay. La physionomie actuelle de la région (100 000 hectares) est due au long et patient travail des moines du XI^{ème} siècle, aux ingénieurs hollandais du XVII^{ème} qui ont élevé des digues et creusé des canaux de drainage, limité les inondations et récupéré des terres pour les cultiver. A l'intérieur des terres, le marais mouillé (30 000 hectares) est parcouru d'une multitude de canaux tortueux, les conches, ce qui lui vaut l'appellation de *Venise verte*. « On peut passer ici huit jours sans s'ennuyer, dit Loïk Vincent (président de l'Union des offices de tourisme du Marais), *mais il faut guider les gens ; le Marais, c'est un phénomène culturel qu'il faut expliquer aux visiteurs.* »



Le train descend vers Saint-Symphorien, coupe la route départementale D611 à Frontenay Rohan-Rohan. Il passe entre Le Bourdet et Epannes, à la porte du Marais poitevin. Votre train traverse Prin-Deyrançon, célèbre pour ses fraises des bois qui arrivaient fraîches dans les restaurants parisiens grâce au train.

Après Mauzé, vous franchissez le cours du Mignon (photo).

Vous êtes en **Charente-Maritime**

Le TGV longe la D911, traverse Saint-Georges-du-Bois puis entre au Nord de Surgères.

N°13 A **Surgères**, vous êtes à 35 Km de La Rochelle. Desservie par le chemin de fer depuis le 7 septembre 1857, la ville se développe en expédiant ses produits dans toute la France ; les autorités locales ont milité pour que les TGV s'arrêtent à Surgères ; ainsi elle est devenue la desserte de Rochefort avec ses liaisons par navette routière. Son centre de production laitière est réputé pour son **beurre**. En Charente-Maritime, la production laitière a pris son essor lorsque la crise du phylloxéra de 1878, a détruit de nombreuses

vignes, Depuis 1979, le beurre de la région est labellisé AOC ; les colorants et les conservateurs sont interdits. A noter à Surgères **ENILIA** l'École nationale d'industrie laitière et d'industries agroalimentaires.



Après Surgères, au Péré, vous voyez à gauche du train, depuis juillet 2008, les **éoliennes** Enercon E66 de 2000 kW chacune - diamètre de 70m et tour acier de 99m, puissance installée de 8 000 kW. Capacité de production annuelle brute de 17 000 000 kWh/an, soit la consommation annuelle de 8000 personnes chauffage inclus. Le poste source est au Thou (raccordement enterré de 9,5km).



Le train pique vers l'Ouest entre deux zones de marais (Le Thou et La Folie) puis il passe près de Le Chiron ; il remonte vers Croix-Chapeau, La Jarrie et Chassagné Il aborde le Sud de la Rochelle par La Jarne ; il traverse Aytré et entre à **La Rochelle** par le quartier du Tasdon, à 3h de Paris depuis 1993.

En 1857, pour accéder à la première **gare**, une porte dite *porte Napoléon* est bâtie à travers la muraille du Gabut. En 1884, l'ingénieur Fouan établit un projet de construction sur une partie de l'ouvrage à cornes Saint-Nicolas - fortification constituée d'une courtine et de deux demi-bastions : il se heurte à l'opposition du Génie militaire. Ce n'est qu'après le déclassement de la place que se fera la cession des terrains militaires. Un an après, en 1909, les plans dressés par l'architecte Pierre-Joseph Esquié, prix de Rome en 1882, sont approuvés, avec un campanile de 45 m de haut, plus haut que les



tours de l'entrée du port. La construction de la gare est interrompue pendant la guerre. L'entreprise Ménard et Gourdon, de Nantes, réalise les charpentes métalliques du bâtiment, de la verrière couvrant les voies et des marquises en façade. La gare sera inaugurée en novembre 1922 ; la percée d'une avenue large de 30 m la reliant à la ville entraîna la disparition de l'ouvrage à cornes et de la porte Napoléon. Le hall des voyageurs est orné de mosaïques exécutées par A. Biret, sur des cartons de G. Godefroy. Lors de la tempête de décembre 1999, une partie de la verrière a chuté ; les restes ont été enlevés depuis ; tes travaux de la nouvelle verrière, en zinc et verre trempé, ont commencé en juin 2008 et le chantier devrait être terminé en juin 2009.

Les plus en Charente-Maritime

Le Pineau, vin de liqueur depuis le XVIème siècle, est Appellation d'Origine Contrôlée limitée à la Charente-Maritime et à la Charente. Une fois les grappes pressurées, on ajoute au moût obtenu de l'eau-de-vie de Cognac d'un an d'âge et titrant au moins 60°, ce qui a pour effet d'en interrompre la fermentation. Le vieillissement s'effectue en fûts de

chêne, pour le blanc un an minimum ; le rosé, issu de cépages différents est vieilli 8 mois minimum.

Le Cognac est le produit de la double distillation de vins blancs du terroir depuis le XVIIème siècle, vieillis en fûts de chêne pendant au moins deux ans et jusqu'à quelques décennies. L'aire de production couvre la Charente-Maritime, la Charente, et débordent sur quelques communes de Dordogne et des Deux-Sèvres. Il est exporté dans plus de 155 pays. Les crus, correspondant chacun à une appellation, sont au nombre de six : Grande Champagne, Petite Champagne, Borderies, Fins Bois, Bons bois et Bois Ordinaires.

Ce qui fait la spécificité des **huîtres** de **Marennes-Oléron**, c'est leur affinage en claires. *Les claires* sont des bassins creusés dans l'argile, en lieu et place d'anciens marais salants, où l'huître finit sa croissance. Elle y acquiert son goût et sa couleur verte particulière, due à la présence d'une algue, *la navicule bleue*, propre à la région. La fine de claire y séjourne de 1 à 2 mois, sa chair est ferme et développe sa saveur de noisette ; la spéciale de claire est affinée au moins 2 mois, sa chair est plus ferme et son goût plus prononcé.



La primeur de l'île de Ré au début du printemps est une **pomme de terre** au parfum iodé. Entre Ars et Saint-Martin, une trentaine de producteurs cultive le tubercule et le récolte avant maturité afin de limiter la présence d'amidon. Les règles sont strictes quant à la germination, les sols, le calibrage et la commercialisation. Il existe 5 variétés : l'Alcmaria et la Starlette ont la chair fondante sucrée ; la Roseval, la Charlotte et l'Amandine ont la chair plus ferme.

Les fromages : *la Jonchée*, fabriquée dans les environs de Rochefort, est un caillé de vache aromatisé à l'eau de laurier, roulé dans des joncs de marais. Le *Tricorne de Marans* est un brebis. *Le Tourteau* est une *pâtisserie* à base de lait de chèvre (ou de vache) en forme de soufflé volontairement carbonisé sur le dessus mais fondant à l'intérieur.

Le phare du bout du monde est situé en Terre de Feu, sur l'île argentine de Los Estados. Sa réplique est installée devant le *port des Minimes* à La Rochelle. En 1884, les Argentins érigent un phare à 70 m au-dessus du niveau de la mer. L'édifice est en bois et comporte 12 côtés. Il mesure 11 mètres de largeur pour 6,5 m de haut. Sa lumière est produite par 9 lampes fonctionnant à l'huile de colza. Il est destiné à guider



tous les marins du monde s'aventurant dans les contrées sauvages et hostiles de la région du Cap Horn. Les conditions de vie difficiles des gardiens de ce phare inspirent Jules Verne pour l'écriture de son roman "Le phare du bout du monde" ; le livre paraît en 1905 après sa mort, alors que le phare ne fonctionne plus depuis 1902 et tombe en ruines. En 1993, un Français navigateur aventurier, André Bronner dit **Yul**, conçoit le projet fou de reconstruire à l'identique ce phare mythique sur l'île même où il brillait un

siècle plus tôt. Il entreprend les travaux et le 26 février 1998 la lanterne du phare du bout du monde est de nouveau allumée et visible par 54° 45' S et 64° 50' W. Grâce à Yul, l'implantation d'une copie conforme du phare du bout du monde, à la pointe des Minimes de La Rochelle, date du 1er janvier 2000 et inauguré le 21 ; à 12 780 km de distance du phare d'origine, une même lumière éclaire les deux hémisphères sur la route du nouveau millénaire.

Le TGV fut initialement mise au point par la SNCF et construit par la division transports de la société **Alstom** (anciennement GEC Alsthom) à Aytré dans la banlieue de La Rochelle. Le premier prototype TGV 001 est sorti des ateliers Alsthom de Belfort le 25 octobre 1971 ; mû par des turbines à gaz, ce fut la seule rame de ce type jamais construite. Le nez caractéristique des motrices est dû au designer français Jacques Cooper (Chantilly 1931) ; c'est Roger Tallon (1929) qui se chargera du dessin du TGV Atlantique.

Quelques grands hommes de Charente-Maritime

Hélène de Fonsèque (Surgères 1546-1618) Elle faisait partie des filles d'honneur de la cour de Catherine de Médicis. Ronsard, alors quinquagénaire, fit tout un recueil de Sonnets pour célébrer la beauté d'Hélène (1578) « Vous serez au foyer une vieille accroupie, Regrettant mon amour et votre fier dédain. Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »

Théodore Agrippa d'Aubigné (près de Pons 1552-Genève 1630) Ecrivain, poète baroque, protestant, un des favoris d'Henri IV jusqu'à la conversion du roi. Avec Suzanne de Lezay il a deux filles et un fils, père de Françoise d'Aubigné future marquise de Maintenon. Il écrit des pamphlets anti-catholiques et des polémiques contre les protestants convertis. Il est contraint de quitter la France en 1620, après la condamnation de son *Histoire universelle depuis 1550 jusqu'en 1601* par le Parlement. Il se retire à Genève où est publié l'essentiel de ses œuvres.

Madame de Maintenon, alias Françoise d'Aubigné (1635 à la prison de Niort, geôle de son père Constant-1719 Saint-Cyr-l'École) En 1669, elle accepte la charge de gouvernante des enfants illégitimes de Louis XIV et de Madame de Montespan ; la fervente du roi se déclare en 1675. Avec le soutien de l'Église de France, Françoise d'Aubigné, veuve Scarron, âgée d'une cinquantaine d'années, épouse secrètement dans la nuit du 9 au 10 octobre 1683, le roi de France et de Navarre. Elle influence sa politique de conversion des Protestants au catholicisme. En 1685, Louis XIV révoque définitivement l'édit de Nantes - signé en 1598 par Henri IV, il reconnaissait la liberté de culte aux Protestants, mettant fin aux guerres de religion. Dès lors, le protestantisme interdit sur le

territoire français entraîna l'exil de huguenots, près de 300.000, affaiblissant l'économie française au bénéfice des pays protestants qui les ont accueillis.

Avant Louis XIV, le **Cardinal de Richelieu** (Paris 1585-1642) ministre de Louis XIII depuis 1624, avait décidé de soumettre définitivement La Rochelle protestante : le siège de la ville prit une tournure dramatique pendant plus d'un an ; la reddition de la ville en 1628 mit fin à l'autonomie politique et militaire des Protestants ; mais le roi confirma la liberté de culte. Le Cardinal soutiendra Samuel de Champlain et permit à la colonie québécoise de se développer et devenir le centre de la culture francophone en Amérique du Nord.



Samuel de Champlain (Brouage vers 1580-Québec 1635) Navigateur, soldat, explorateur, ethnologue, diplomate, géographe, cartographe, dessinateur, écrivain. Il traversa dix-neuf fois l'Atlantique. Il découvre et fonde la ville de Québec, le 3 juillet 1608 ; il administre cette *Nouvelle-France* jusqu'à son décès le 25 décembre 1635. La Rochelle a fêté les 400 ans de la découverte de Québec le 8 mai 2008 (photo)

Joseph Ignace Guillotin (Saintes 1738-Paris 1814) Médecin et homme politique. Il propose le 10 octobre 1789 une réforme du droit pénal dont le 1er article stipule que « *les délits de même genre seront punis par les mêmes genres de peines, quels que soient le rang et l'état du coupable.* » Jusque-là, les nobles étaient décapités à l'épée, les roturiers à la hache, les régicides écartelés, les hérétiques brûlés, les voleurs roués ou pendus. La proposition de Guillotin vise à supprimer les souffrances inutiles. Malgré ses protestations, on attribue son nom à la machine. En 1791 la guillotine devient l'unique mode d'exécution capitale ; c'est Nicolas Pelletier, un voleur, qui la teste le 25 avril 1792.



Jean Guiton (La Rochelle 1585-id. 1654) Armateur puis maire de La Rochelle, il opposa une résistance héroïque aux troupes de Louis XIII jusqu'à la capitulation de la ville en 1628. Richelieu lui donna un commandement dans la flotte royale. Il fut un huguenot et une figure du protestantisme du XVIIe siècle. Il est mort dans son domaine de *Repose Pucelle*, sur l'actuelle commune de La Jarne. Sa statue (photo) fait face à l'Hôtel de Ville de La Rochelle.



Le baron Guy-Victor Duperré (La Rochelle 1775-Paris 1846) Amiral, marin d'Empire, pair de France et ministre de la Marine et des Colonies. Vingt-deuxième enfant de Jean Augustin Duperré et de Marie-Gabrielle Prat-Desprez. Enterré aux Invalides après des funérailles nationales, son nom figure sur l'Arc de triomphe de Paris. Sa statue (photo) inaugurée le 17 octobre 1869, trône sur le Vieux-Port de La Rochelle.

René Caillié (Mauzé-sur-le-Mignon 1799 - La Gripperie-Saint-Symphorien 1838) Explorateur célèbre pour être le premier occidental à entrer dans la cité, alors mythique, de Tombouctou (Mali) le 20 avril 1828 ; la *Société de géographie*

lui offrit un prix de 10 000 francs ainsi que *le Grand Prix des explorations et voyages de découvertes* pour cette performance. Il dénonça l'esclavage et la condition des femmes. Il publiera le récit de son voyage : *Journal d'un voyage à Temboctou et à Jenné dans l'Afrique centrale* en 1830.



Un collègue de La Rochelle porte le nom d'**Eugène Fromentin** (La Rochelle 1820-id. 1876) Peintre et écrivain, influencé par ses voyages en Algérie et Eugène Delacroix. *Dominique*, dédié à George Sand, est publié en 1862. Photos : *Arabe debout*, et *Etude de cheval dans un paysage*, sont conservées au musée du Louvre.

Pierre Loti, alias Louis Marie Julien Viaud (Rochefort 1850-Hendaye 1923) Officier de marine, écrivain. Ses voyages lui ont inspiré ses romans. C'est la reine Pomaré de Tahiti qui lui donne son surnom de Loti, nom d'une fleur tropicale. Il est également connu pour son admiration pour la Turquie ; il y rencontre Aziyadé avec laquelle il vivra une immense passion. Il est enterré sur l'île d'Oléron. Sa maison de Rochefort est une pure merveille à visiter.

Léonce Vieljeux (Vans 1865-1944 camp de Struthof) Colonel de réserve et maire de La Rochelle en 1930. Il épouse Hélène Delmas fille de l'armateur rochelais - la compagnie de navigation prendra le nom de Compagnie Delmas-Vieljeux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Vieljeux résiste aux exigences des Allemands présents dans sa ville. Il aide le personnel de sa Compagnie et le réseau de résistance Alliance à trouver des filières d'évasion. Les Allemands l'expulse en 1941. Dans la nuit du 1er au 2 septembre 1944, il est emmené au camp de Struthof, où il est fusillé avec 300 hommes et 92 femmes. Le service funèbre a été célébré le 27 janvier 1945 au temple protestant en présence de 3 000 Rochelais de toutes obédiences et catégories sociales. Ce timbre postal à son effigie a été émis le 28 mars 1960. La Compagnie Delmas a été absorbée par la CMA-CGM en 2006. .



Marc-Henri Évariste Poitevin dit **Goulebenéze** (Montigny 1877-Saintes 1952) Barde charentais de langue saintongeaise, qui a la *goule bien aise*, la figure réjouie de l'épicurien. Ses chansons, dont *Le vin blanc*, *Avec les conseillers*, *Valse dau Cougnat*, et ses textes font partie du patrimoine local régional.



Odette Comandon (Angoulême 1913-Royan 1996) actrice, auteur de comédies et de contes, prend la suite de Goulebenéze. Chef de file des patoisants saintongeais, elle écrivait une rubrique en patois dans le journal Sud-Ouest sous le nom de *Babluches et jhavasseries*.

Michel Crépeau (Fontenay-le-Comte 1930-Paris 1999) Avocat et homme politique. En mars 1971, il est élu maire de La Rochelle, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort. Il prend alors de nombreuses initiatives : il bloque les constructions sur le littoral, étend les



espaces verts, met en place le recyclage des déchets, inaugure le premier secteur piétonnier de France en 1975 et un libre-service gratuit de 400 vélos jaunes en 1976 ; il assiste en 1984 à la création du festival des Francofolies ; il pose en 1992 la première pierre de l'Université de La Rochelle puis du *Technoforum* et du Palais des congrès. En 1995, il met en place un réseau de location de voitures électriques. Le 23 mars 1999, il est victime d'un arrêt cardiaque en pleine séance parlementaire des questions au Gouvernement. C'est Maxime Bonno qui prend sa suite à la mairie. Une sculpture en bronze, de 4 m de diamètre, nommée *Crépeau l'humaniste*, réalisée par François Cante-Pacos, trône près de la tour Saint-Nicolas depuis le 29 mars 2009 (photo).

Colette Besson (Saint-Georges-de-Didonne 1946-La Rochelle 2005) Athlète. Aux J.O. de Mexico en 1968, elle devient championne olympique du 400 m en 52"03 ; elle reçoit le titre de Chevalier de la Légion d'honneur des mains du Général de Gaulle. Cette oeuvre (photo) réalisée par la

plasticienne Véronique Selleret, est installée dans le Parc de loisirs sportifs de La Rochelle.



Bernard Giraudeau (né le 18 juin 1947 à La Rochelle) Acteur, réalisateur, producteur, scénariste et écrivain. Il a fait deux fois le tour du monde avec *la Royale* avant d'entrer au Conservatoire d'art dramatique de Paris en 1970 et de décrocher le premier prix de comédie classique et moderne. Il a deux enfants avec Anny Duperey, dont Sara, révélation féminine de la 21ème Nuit des Molières le 14 mai 2007.

En vous connectant et en consultant la page html, vous aurez plus d'informations et de détails grâce aux liens.

pour joindre l'auteur de ces textes
donner vos conseils ou corrections

Laurence Lemaire 06 80 16 16 57 lemairelolo@wanadoo.fr